

la combla de joie au sein de sa famille religieuse. Sa vie s'en va goutte à goutte comme dans une libation sacrée, et elle sent approcher le terme de sa dissolution dans une tranquillité d'âme parfaite — *Ego jam delibor et tempus resolutionis meae instat*. Détrompez-vous, mes soeurs ! Dans sa "nuit obscure", saint Jean de la Croix parle de certaines âmes que Dieu purifie plus ou moins rigoureusement, en raison de la sublimité de l'union qu'il leur destine. L'épreuve, dit-il, est quelquefois plus dure, quelquefois plus longue. Marguerite est une de ces âmes. Elle n'aura pas de répit sur la terre et elle finira ses jours dans un ensemble de peines et de tribulations extraordinaires. Pendant cinquante mois, Dieu lui retire ses grâces sensibles et elle croit n'avoir plus d'amour pour lui qu'elle l'aime plus purement et plus fortement que jamais ! Le trouble et la crainte s'emparent de son âme. Elle confesse qu'elle n'a pas fait, en toute sa vie, non seulement dix actions, mais une seule, avec toute la perfection qu'elle devait. Elle n'ose plus parler à ses soeurs, ni même lever les yeux devant elles, tellement elle se sent indigne et incapable de gouverner sa communauté. Mais c'est surtout en la présence de Dieu que son coeur agonise. Elle a peur qu'il ne l'abandonne. Elle frémit à la pensée de devenir une réprouvée. Quelles poignantes angoisses, mes soeurs ! Sainte Thérèse, qui les a subies durant dix-huit ans, dit qu' "il faut plus de courage pour les soutenir que pour supporter tous les travaux du monde". Mais elle a soin d'ajouter aussitôt : " Dieu les récompense en cette vie par un magnifique salaire. Son dessein, je pense, est d'éprouver ses amants. Avant de mettre en eux de si féconds trésors, il veut savoir s'ils pourront boire le calice et l'aider à porter sa croix. " Eh bien ! consolez-vous, mes soeurs. Marguerite est sortie victorieuse de cette dernière épreuve. Lorsque le 12 janvier 1700, dans la 80e année de son